

La Bataille d'Actium

Texte bilingue : latin / espagnol.

Pistes pédagogiques pour les professeurs.

Niveau d'étude : classe de 3ème.

L'étude de ce texte s'inscrit dans une séquence sur la fin de la République et la prise de pouvoir d'Auguste.

Objectifs pédagogiques : Compréhension globale du texte, sans passer par la traduction littérale. La traduction en espagnol apporte une aide aux élèves, qui ont tendance à penser devant un texte latin « qu'ils ne comprennent rien ». En effet, la navigation entre les deux langues mobilisent des compétences d'observation et des connaissances, même vagues, dans l'une des deux langues permettent d'éclairer la seconde.

Prérequis : les élèves connaissent le déroulement de la bataille d'Actium pour avoir vu l'extrait du docu-fiction en latin et grec diffusé sur Arte en 2011, *le Destin de Rome*.

Déroulement de la séance :

- le texte est proposé tel quel, avec un questionnement volontairement vague. Il était plus détaillé initialement, mais en classe, les questions ont peu servi, elles ont donc été par la suite supprimées de la fiche.
- Dans un premier temps, deux réactions d'élèves se distinguent : ceux qui sont ravis, les hispanophones, et ceux qui hurlent au scandale car ils considèrent que la difficulté est double, c'est-à-dire tous les autres.
- Finalement, les recherches s'avèrent fructueuses pour les deux groupes, le lexique s'éclaire d'une langue à l'autre, et le texte espagnol aide à comprendre la construction du texte.
- Une mise en commun orale s'effectue ensuite, avec un questionnement plus précis du professeur à ce moment-là, afin de vérifier que le texte est non seulement compris dans son ensemble, mais aussi dans certains détails.
- Au final, les élèves sont presque capables de fournir une traduction complète du texte, alors que ça n'était pas nécessairement l'objectif initial de la séance.

Il n'y avait pas d'objectif linguistique particulier dans cette séance, il s'agissait de confronter les élèves à deux langues étrangères simultanément afin qu'ils se rendent compte des connaissances qu'ils ont et qu'ils n'utilisent pas forcément.

Cette démarche m'intéresse d'autant plus que le collège dans lequel je travaille, classé RRS, comporte en son sein entre 30 et 40 nationalités selon les années. Il me semble très important de tisser des liens entre les différentes langues, afin que les élèves prennent conscience que les compétences ou connaissances qu'ils peuvent avoir dans une langue peuvent être mobilisées dans la compréhension d'une autre.